

13-19 AOÛT

## VOIR L'INVISIBLE

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Rm 8.28-39 ; Jn 14.1-14 ; Ep 1.18-23 ; Es 40.27-31.

*Verset à mémoriser :**C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi ; car il tint ferme comme quelqu'un qui voit celui qui est invisible (Hébreux 11.27.).*

La définition de la foi dans l'épître aux Hébreux est toujours un peu difficile. « Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas » (He 11.1, *Colombe*). Comment être sûr de ce que l'on ne voit pas ? Pourtant, c'est exactement ce que Moïse illustre dans notre verset à mémoriser : « Il tint ferme comme quelqu'un qui voit celui qui est invisible » (He 11.27).

C'est encore plus difficile de se rendre compte que nous sommes appelés à voir « celui qui est invisible » non seulement quand tout va bien, mais surtout quand tout va mal. Pour cela, nous avons besoin de la foi, une foi semblable à Christ qui doit être forgée par la vérité sur Dieu et son royaume. Les vérités sur la bonté de notre Père, sur la puissance contenue dans le nom de Jésus, sur la puissance de la Résurrection, et sur la compassion de Dieu sont des vérités essentielles. Et elles nous permettront de rester forts quand nous serons dans le creuset et que nous serons peut-être en train de tout remettre en question.

**La semaine en un coup d'œil : Quelles vérités sur Dieu peuvent contribuer à nous soutenir même dans les pires situations ?**

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 20 août.*

## La prodigalité de notre Père

« Si Dieu m'aimait vraiment, il ferait certainement \_\_\_\_\_ pour moi ! » Je me demande combien de fois cette pensée nous a traversé l'esprit. Nous considérons notre situation et nous commençons à nous demander si Dieu nous aime vraiment, parce que si c'était le cas, les choses seraient différentes.

Il y a deux raisons qui nous conduisent à douter de la bonté de Dieu. D'abord, quand nous avons dans notre cœur soif de quelque chose que nous croyons être bon, l'idée que Dieu pourrait vouloir autre chose pour nous peut sembler ridicule. Deuxième raison, il peut nous arriver de douter de la bonté de Dieu parce que notre vécu est en conflit avec ce que nous croyons. Si quelque chose a une bonne apparence, un bon goût, alors pour nous, c'est forcément bon. Alors nous nous fâchons contre Dieu quand nous ne pouvons pas obtenir ce que nous voulons. C'est là que la foi entre en jeu. La foi entre en action précisément dans ces moments où nous sommes tentés de douter de Dieu et de sa bonté.

Romains 8.28-39 est un passage puissant qui décrit la bonté de Dieu envers nous. Qu'est-ce qui, dans ces versets, nous permet d'éviter de douter de la bonté de Dieu ?

On trouve dans Romains 8.32 un élément de logique extrêmement utile pour nous éviter de sombrer dans l'accablement face à notre situation. « Si Dieu n'a pas hésité à tout risquer pour nous, à prendre notre condition et à s'exposer au pire en envoyant son propre Fils, y a-t-il quoi que ce soit qu'il ne fera pas pour nous, avec joie et gratuitement ? » (*Traduction libre*). Comment pourrions-nous penser une seule seconde que Dieu enverrait Jésus mourir pour nous, pour devenir ensuite méchant et mesquin ?

Cela veut dire que la générosité de Dieu envers nous, vérité visible dans la mort de Christ, doit avoir sur nos pensées un impact plus fort que tous les doutes que le creuset pourrait faire naître en nous.

Comment est-il possible qu'une vérité (la bonté de Dieu) ait sur nous un effet plus important que nos doutes ? Passez du temps à méditer sur la vérité suivante : Dieu a donné Jésus pour mourir à votre place, et cette générosité incroyable se poursuit aujourd'hui de mille manières différentes pour vous. Quel impact cette vérité a-t-elle sur votre foi ?

## Au nom de Jésus

« Si vous me demandez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai » (Jn 14.14). Jésus n'avait plus beaucoup de temps à passer avec les disciples. Celui qui avait été leur soutien et leur source d'encouragement s'en allait au ciel, et les disciples commençaient à ressentir l'impuissance et le doute. Mais alors que les disciples ne pourraient désormais plus le voir physiquement, Jésus leur fit une promesse remarquable.

**Lisez Jean 14.1-14.** D'après les versets 13 et 14, Jésus promet de faire pour nous « tout » ce que nous demandons en son nom. C'est pour cette raison que nous ajoutons presque toujours à la fin de nos prières : « Au nom de Jésus, amen ».

Quand nous disons cela, qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Que veut dire Jésus quand il nous encourage à prier de cette manière ? Quels indices trouve-t-on dans ces versets qui nous aident à comprendre ce qu'il veut dire ?

Quand nous faisons notre demande « au nom de Jésus », nous pouvons être sûrs que le ciel entier se met en marche en notre faveur. Nous ne voyons peut-être pas les anges à l'œuvre tout autour de nous, pourtant ils sont bien là. Ils sont envoyés depuis le trône du ciel au nom de Jésus, pour exaucer nos requêtes.

Parfois, après avoir prié au nom de Jésus, nous ouvrons les yeux et nous nous attendons à ce que tout soit différent autour de nous. Mais rien n'a changé. Pourtant, même si la puissance de Dieu peut se manifester de manière spectaculaire, comme quand Jésus a calmé la tempête, elle peut aussi se manifester dans le calme et passer inaperçue, comme quand la puissance de Dieu a soutenu Jésus à Gethsémani. Il se peut que rien de spectaculaire n'arrive, mais cela ne veut pas dire que Dieu n'est pas à l'œuvre pour nous.

**Lisez à nouveau Jean 14.1-14.** Pendant que vous lisez, imaginez que Jésus vous parle personnellement, face-à-face. Quel espoir et quel encouragement pouvez-vous tirer de ces promesses ? En même temps, posez-vous la question : « Qu'est-ce qui, dans ma vie, barre peut-être la route à l'accomplissement de ces promesses ? Quels changements dois-je décider de faire dans mon cœur ? »

## La puissance de la résurrection

La résurrection traite du problème de l'impuissance humaine. Quand nous pensons à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus, nous pensons souvent à la manière dont sa mort a constitué l'événement qui nous a permis d'être légalement en règle avec Dieu. Et bien sûr, c'est le cas.

Mais la résurrection ajoute une dimension spécifique au salut. La résurrection de Jésus est cruciale non seulement parce qu'elle nous montre qu'un jour nous serons nous aussi ressuscités, mais parce qu'elle a placé Jésus à la droite du Père, dans une position de pouvoir et d'autorité. Et Dieu met cette même puissance de résurrection à notre disposition aujourd'hui !

**Dans Éphésiens 1.18-23**, Paul parle de la puissance de Dieu. Que nous enseignent ces versets sur la puissance de la Résurrection ? Quelle espérance et quelles promesses trouvez-vous dans ces versets ?

Paul prie pour que les Éphésiens saisissent plusieurs choses que l'on ne peut comprendre qu'avec l'aide divine : (1) il existe un espoir de transformation et un avenir éternel auquel Jésus nous a appelé ; (2) nous devons comprendre la puissance qui s'est manifestée en notre nom.

Paul essaie ensuite de décrire combien cette puissance est stupéfiante. La puissance qui est à notre disposition aujourd'hui est la même qui a non seulement ramené Jésus à la vie, mais qui l'a placé à une position de pouvoir à la droite du Père.

Mais Paul ne s'arrête pas là. La Résurrection n'a pas simplement donné à Jésus un pouvoir, mais le pouvoir de régner et de donner à son peuple tout ce dont il peut avoir besoin, pour toute l'éternité !

Faites une liste de tous les domaines de votre vie où vous avez besoin de la puissance de Jésus ressuscité. Quand vous aurez terminé, priez pour que cette puissance se manifeste dans tous ces domaines. En même temps, de votre côté, que pouvez-vous améliorer et quels choix pouvez-vous faire qui permettraient à cette puissance d'agir plus librement dans votre vie ?

## Il porte tous nos soucis

Certaines personnes ont chez elles un poster qui dit : « Pourquoi prier quand on peut s'inquiéter ? » Cela nous fait sourire, parce que nous savons combien nous avons tendance à nous inquiéter plutôt que de venir à Dieu et lui confier nos soucis. Quelqu'un a dit un jour que quand notre vie s'emmêle, il vaut mieux la confier à Dieu et le laisser défaire les nœuds. Comme Dieu doit être impatient de faire cela pour nous. Et pourtant, bizarrement, nous arrivons à nous accrocher à nos problèmes jusqu'à ce que nous soyons sur le point de craquer. Pourquoi attendons-nous d'être désespérés avant de venir au Seigneur ?

**Lisez 1 Pierre 5.7. Pierre cite Psaumes 55.22.** Quel est le message fondamental pour nous ? Cf également Mt 6.25-33.

1 Pierre 5.7 est un verset très simple. Il ne comporte aucun secret caché, et il ne signifie pas autre chose que ce qu'il dit. Décharger signifie simplement cela : jeter, abandonner, pour que ce qui cause la douleur et les soucis n'aient plus aucune prise sur nous. Mais bien sûr, nos fardeaux ne sont pas jetés n'importe où. Notre inquiétude ne disparaît pas dans le néant. C'est à notre Père du ciel que nous les donnons, et il promet de s'en occuper. C'est ce que Jésus nous dit dans le passage de Matthieu. Le problème, ce n'est pas que c'est difficile. C'est plutôt que cela semble trop facile, trop beau pour être vrai.

Toutes sortes de choses peuvent causer de l'anxiété. Il peut s'agir de la pression au travail. Des critiques inattendues. Le sentiment d'être indésirable ou négligé. Des soucis de santé ou d'argent. Le sentiment que nous ne sommes pas assez bons pour Dieu. Ou croire que nous ne sommes pas pardonnés.

Parmi les raisons qui font que nous nous accrochons à nos problèmes, il y a le fait que nous pensons que nous pouvons nous en occuper mieux que personne. Nous n'avons pas à nous inquiéter, parce que nous comptons sur Dieu. Mais est-ce que nous comptons suffisamment pour que Dieu intervienne quand un divorce gronde ou que nous nous sentons totalement inutiles ? La Bible dit qu'il se soucie de nous au point de transformer n'importe quelle situation.

Quels sont vos sujets d'inquiétude en ce moment ? Aussi légitimes soient-ils, aussi difficiles soient-ils, y a-t-il quelque chose de trop difficile pour le Seigneur ? Notre plus gros problème est peut-être celui-ci : nous croyons que Dieu connaît notre problème et peut le résoudre, mais nous ne croyons pas qu'il trouvera la solution qui nous convient. Méditez sur ce dernier point et demandez-vous jusqu'à quel point il décrit votre situation personnelle.

## Toujours fidèle quand Dieu est invisible

Penser que personne ne se soucie de ce qui nous arrive est très désagréable. Mais penser que *Dieu* ne nous connaît pas ou ne se soucie pas de nous est bouleversant. Les Judéens exilés à Babylone pensaient que Dieu ne se souciait guère de leur situation. Ils étaient toujours en exil, se sentaient toujours abandonnés par Dieu à cause de leur péché. Mais Ésaïe leur délivre des paroles de réconfort. Ésaïe 40 est un magnifique passage dans lequel le prophète parle au peuple de leur Dieu avec beaucoup de tendresse : « Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera des agneaux et les portera sur son sein ; il conduira les brebis qui allaitent » (Es 40.11). Mais après si longtemps, les exilés se disaient : *Où es-tu, ô Seigneur ? Nous ne voyons aucune preuve que tu es toujours là, ou que tu te soucies de nous !*

**Lisez Ésaïe 40.27-31.** Comment Ésaïe décrit-il Dieu ? En quoi cette description de Dieu est-elle censée répondre à la croyance qu'avait le peuple que « [s]a voie [était] cachée à l'Éternel, et [s]a cause a[vait] passé inaperçue de mon Dieu » (Es 40.27, *Darby*).

On trouve dans le livre d'Esther un autre groupe de gens qui aurait pu considérer que sa voie était cachée à Dieu. Dans ce livre, Dieu n'est même pas mentionné une seule fois. Cependant, toute l'histoire qui se déroule est comme un film de l'intervention de Dieu pour sauver son peuple d'un décret de mort irrévocable conçu pour les exterminer. Cette histoire ne décrit pas seulement des événements du passé. Elle symbolise une période dans l'avenir, quand le peuple de Dieu sera de nouveau persécuté et qu'une loi sera de nouveau promulguée pour leur destruction (Ap 13.15). Pouvez-vous imaginer combien il sera facile de se dire qu'en des circonstances aussi terribles, Dieu a certainement abandonné son peuple ? Mais nous ne devons pas avoir peur. Le Dieu qui a sauvé ses élus dans l'histoire d'Esther les sauvera de nouveau dans la crise finale.

Nous avons lu comment Ésaïe a décrit Dieu aux exilés. Comment décririez-vous Dieu à des gens qui pensent qu'il a disparu et les a abandonnés ? Comment leur apprendre à voir à travers les yeux de la foi et à ne pas compter sur ce qu'ils voient autour d'eux avec leurs yeux humains ?

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Aux jours de la reine Esther, » pp. 455-459, dans *Prophètes et rois*.

« Dieu n'a-t-il pas dit qu'il donnerait le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? Et cet Esprit n'est-il pas un guide actuel, sûr et réel ? Certains semblent effrayés à l'idée de prendre Dieu au mot, comme si c'était de la présomption. Ils prient le Seigneur de les enseigner et pourtant s'effraient de saisir la promesse de Dieu et de croire qu'ils ont été enseignés par lui. Aussi longtemps que nous nous approchons de notre Père céleste humblement et disposés à nous laisser enseigner, désireux et anxieux d'apprendre ; pourquoi douterions-nous de la réalisation par Dieu de sa propre promesse ? Vous ne devez pas douter de lui un seul instant et par là le déshonorer.

Quand vous avez cherché à connaître sa volonté, votre part dans l'action de Dieu consiste à croire que vous serez conduit, guidé et béni dans l'accomplissement de sa volonté. Nous pouvons nous défier de nous-mêmes, de peur de mal interpréter ses enseignements, mais faisons de cela un sujet de prière, et ayons confiance, encore et encore, que son Saint-Esprit nous conduira à interpréter correctement ses plans et l'action de sa providence. » — Ellen White, *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 225. Cf également *Vous recevrez une puissance*, p. 114.

« La foi devient plus forte quand elle entre en conflit avec les doutes et les influences adverses. L'expérience acquise dans ces épreuves a plus de valeur que les bijoux les plus coûteux. » — Ellen White, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 555.

### À MÉDITER

---

1. En classe, parlez de ce en quoi nous croyons et que nous ne voyons pas, de ce que nous savons être réel, mais qui est au-delà du visible pour nous. En quoi cela nous aide-t-il à comprendre ce que signifie voir « celui qui est invisible » ?

2. Discutez de la dernière question à la fin de l'étude de mercredi. Vous arrive-t-il souvent de vous retrouver dans cette situation ? Que faire pour mieux croire que la voie du Seigneur est la meilleure, même si ce n'est pas ce que nous voulons ?

3. Si « la foi devient plus forte quand elle entre en conflit avec les doutes et les influences adverses » et que cela conduit à quelque chose d'extrêmement précieux, qui « a plus de valeur que les bijoux les plus coûteux », en quoi cela façonne-t-il la manière dont nous considérons de tels conflits ?

4. Nous avons tous connu des situations avec une issue qui nous semblait horrible pour les personnes impliquées, y compris quand il s'agissait de frères chrétiens. C'était la pire chose possible, malgré les prières et les efforts de tous. Comment comprenons-nous cela à la lumière de ce que nous avons étudié ?